

SÉANCE DE RÊVES

JUIN 2014

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

* * *

H♂

J'ai un rêve très court. Je dois me rendre quelque part, je suis dans une sorte de mouvement. Une espèce de passage avec du monde, comme un couloir de train. Un couple de personnes me barre un peu le passage. Je me rends compte que c'est Jean-François Copé et son épouse. Je suis obligé de pousser, d'insister. Mais c'est comme s'ils ne se rendaient pas compte de ma présence.

C♀ : *C'est un homme politique ?*

C'est l'ex secrétaire de l'UMP, qui vient de démissionner récemment.

T♀ : *C'est aussi le maire de Meaux.*

Mais j'ai appris sa démission après mon rêve.

T♀ : *Il s'agit peut-être du couple intérieur ?*

J'ai fait ce rêve il y a une bonne semaine. Je m'occupe de mon père pas mal, j'ai été le voir sur place trois week-ends de suite. Est-ce lié à mon père ? Copé est lié à la droite et la droite c'est le côté père. Peut-être qu'ils représentent mon père et ma mère !

C♀ : *Et ils te bloquent dans beaucoup de choses ?*

Le rêve s'estompé, mais il me semble qu'on peut passer en forçant un peu le passage. C'était comme si j'attendais qu'ils me laissent la place pour passer. Peut-être que le sens du rêve est qu'il faut un peu forcer les choses pour passer. Il faut s'exprimer et ne pas accepter cette situation. Mais ils ne le faisaient pas exprès, ils étaient simplement là devant.

C♀ : *Dans le mouvement de la vie, de ton environnement, ton père a un accident qui fait que tu ne peux plus avancer comme tu le souhaites.*

Mes parents, à mon avis, ont été un frein dans toute ma vie. Ils ont été le contraire de l'étaillage, tout le contraire. Ils ne l'ont pas fait exprès, mais ils n'ont pas fait ce qu'il fallait pour que je grandisse. Au niveau symbolique ils sont toujours présents.

C♀ : *Ils te bouchent toujours le passage. Tu as du mal à t'affirmer ?*

La démission récente de Copé veut peut-être exprimer le fait que mon père me libère la place.

C♀ : *Oui, en devenant dépendant.*

Autre interprétation : il me barre le passage pour me demander de l'aide. Comme mon père est incapable de me demander quelque chose, soit il ordonne, soit il ne dit rien. Mais maintenant il ne peut plus se débrouiller tout seul.

C♀ : *Il sera forcé de demander.*

Il demande certes, mais souvent il ne m'entend pas, même avec son appareil auditif. Alors que pourtant il peut parler avec l'infirmière qui est à côté de lui.

T♀ : *Il ne veut pas te parler.*

C'est comme s'il le faisait exprès, peut-être inconsciemment.

C♀ : *Cela doit t'énerver ?*

C'est pénible d'essayer de communiquer avec quelqu'un qui ne vous entend pas. Impression qu'il y a toujours quelque chose pour que la communication ne soit pas possible.

C♀ : *Dans le rêve il n'y a pas de communication.*

Non, même pas de croisement de regard.

Je veux revenir sur le concept de l'étayage. Qu'est-ce que c'est ?

C'est aider quelqu'un à trouver son développement. La mère pour un enfant est un objet d'étayage. La mère va lui apprendre l'amour, la sensibilité.

Cela peut être une personne, mais aussi une ambiance, un environnement, la famille, les copains. Ce sont tous des éléments de l'étayage.

T♀ : *Je vois l'étayage plutôt comme une maison, avec un soubassement pour qu'elle puisse tenir.*

C'est un étau.

T♀ : *Je pense que c'est une construction de l'individu.*

L'étayage est un terme très général, lié à l'éducation, à la construction.

J'ai fait ce rêve avant d'apprendre la démission de Copé. Pourquoi Copé, je ne l'aime pas beaucoup au niveau politique.

T♀ : *Il devait venir à un concert de notre chorale à Meaux. Il a téléphoné qu'il ne pouvait pas venir pour des raisons familiales.*

C♀ : *Tu dis que tu n'aimes pas beaucoup Copé et sa politique. Est-ce lié à ton père ?*

J'avoue que je n'aime pas beaucoup mon père. Sa politique est de décider et d'ordonner, il n'y a pas d'échange.

P♂ : *En ne t'entendant pas il continue à ordonner quelque part.*

Probablement. D'un côté cela l'arrange de ne pas m'entendre. Je crois que cela l'embête de perdre un peu le pouvoir quelque part.

P♂ : *Tu as mis le doigt sur un manque d'affirmation.*

C♀ : *Et aussi besoin de t'étayer toi-même pour te libérer de l'emprise de ton père.*

P♂ : *La démission, c'est laisser un espace.*

C'est vrai que mon père me laisse un espace, d'autant plus qu'il ne peut pas régler ses problèmes tout seul, il a besoin de moi et de ma sœur pour régler ses problèmes.

P♂ : *Donc il est ailleurs, il s'est déplacé, comme Copé.*

C♀ : *Quand tu vas chez toi, ton père est là ?*

Oui, mais il ne me l'a pas demandé. C'est vrai que c'est une maison qu'il m'a donné.

C♀ : *Comment tu le vis ?*

La maison est assez grande pour que je vienne avec des amis. Quand je serai présent je ne me sentirai pas totalement libre, quelqu'un sera présent. Il faudra que je lui fasse à manger.

P♂ : *C'est ton père !*

Oui.

C♀ : *Il est un peu dans le passage.*

P♂ : *Je le sens très acteur de la situation.*

J'aurais préféré qu'il vienne sur Paris. Mais il va à Boismé pour des raisons que je comprends. Je ne peux pas trop le lui dire, car c'est mon père, mais cela m'embête un peu.

C♀ : *C'est bien que tu le dises ici.*

T♀ : *Il a vécu longtemps là-bas.*

Peut-être une dizaine d'années, avec sa mère, pendant son enfance.

C♀ : *Je sais que quand un parent a un accident comme cela, on ne peut pas trop dire les choses, il y a une colère.*

Plutôt une gêne.

P♂ : *Ne peux-tu pas décider maintenant d'accepter ton père chez toi ?*

Je pourrais dire que j'accepte qu'il vive. Encore faudrait-il qu'il l'entende, car il est tellement sourd !

Quand on s'occupe des autres, il faut que les autres fassent leurs obligations. Accompagner ton père est une chose, quand tu t'occupes de choses pour moi et que tu ne peux pas, tu dois me dire ou appeler P♂, T♀. Ne monopolise pas le pouvoir ! Il faut donner aux autres l'opportunité de travailler, sinon les gens se démobilisent. Je vais te donner la liste des gens à inviter, pour que je passe une bonne soirée de travail, les autres personnes ne m'intéressent pas. C♀, ton rêve.

* * *

C♀

La nuit dernière, j'ai fait un rêve. Je ne me souviens que de quelques éléments. J'étais dans une chambre. Ce n'est pas une chambre à moi, car le lit est poussé contre une cloison. Ce n'est pas un grand lit à deux places. La porte est en face. Je dors profondément. Subitement un homme se penche sur moi, pour m'embrasser ou je ne sais quoi. Je sens sa barbe, qui me pique le visage. Je pousse un hurlement et je le pousse violemment, il disparaît. Je me rends compte que j'étais dans une chambre sans clé. Plus tard je fais attention de m'installer dans une pièce avec une serrure, pour ne pas subir à nouveau l'irruption de quelqu'un qui vient à mon insu. Il y a quelques jours j'ai rêvé d'un grand sac en plastique comme des verres, comme ça. À l'intérieur, plein de crabes avec des pattes noires. Certaines arrivent à sortir, je suis tétanisé. Ce sont deux cauchemars.

Ce n'est pas ta chambre, ce n'est pas ton moi intime qui est concerné. Sur le plan de l'objet, dans la vie réelle, est-ce que tu te sens persécutée par quelque chose ?

Oui.

Cela te trouble, car tu te mets dans un endroit où tu ne peux pas te protéger. Il y a un apprentissage, car tu parviens à trouver une chambre avec une clé. Dans l'autre rêve on retrouve le thème de la persécution, de quelque chose qui entrave ta liberté. Tu as une rancune profonde par rapport à quelqu'un. Essaie de voir ce qui peut te persécuter aujourd'hui ! L'homme est une image d'agression.

J'ai pensé à un homme, avec le ressenti de la barbe. Dans le rêve, impression que c'était la réalité. Je pense que mon frère aîné me soucie. Pourtant je suis combative. Je suis pour la justice.

Par rapport au sac transparent, beaucoup de choses se passent vis-à-vis du frère, comme des parasites dans la relation. Dans quel sens te dérange-t-il aujourd'hui ?

Je ne sais pas pourquoi mon frère me persécute, je ne sais pas pourquoi il a essayé de me tuer. Pourquoi une telle colère contre moi ?

C'est important que tu vives cela. Même le sac fermé, les bêtes sortent.

Cela me dévore à l'intérieur, cela me menace !

Ta relation avec ton frère a toujours été conflictuelle ?

Il a toujours été excessivement autoritaire. C'est une grande gueule.

H♂ : *Il a toujours voulu commander les autres, autant ton frère que toi ?*

Oui, mais on a été séparé très tôt. À 4 ans, ma mère m'a mise à l'orphelinat, pas mes frères. Mon père est parti en Argentine, quand j'avais 4 ans, on devait le rejoindre. Ma mère ne l'aimait plus, n'a pas voulu le suivre, bien qu'elle ait voulu le rejoindre. Elle m'a mise à l'orphelinat, m'a séparée de toute la famille. Après, mes frères m'ont rejoint. À 4 ans, ma mère m'a abandonnée. Ma mère est partie travailler à Paris,

elle a laissé mes deux frères à mes grands-parents et m'a mise à l'orphelinat. Elle m'a séparée de mes frères.

T♀ : *As-tu posé la question à tes frères ?*

Impossible d'avoir un dialogue avec mon frère, il est de mauvaise foi.

H♂ : *Il est pareil avec sa mère ?*

Toute sa vie il l'a embobiné, il arrive à la manipuler. Il lui coupe les vivres. Elle nous a donné une propriété qui vaut des millions. Il lui a fait signer une lettre, comme quoi elle abandonnait le loyer qu'il lui donne et qui lui permet de vivre. Heureusement le moi dernier j'ai pu faire annuler cette lettre. J'appelle quatre fois ma mère par jour. À aucun moment, elle m'a dit que mes frères étaient venus. Pourtant je lui ai dit de ne rien signer. Il a toujours réussi à embobiner ma mère. Je me suis sentie trahie par ma mère. En permanence je suis inquiète, car mon frère habite sur la propriété et ne voit jamais ma mère. Faut-il mettre ma mère sous curatelle ?

H♂ : *Il n'a jamais été condamné par la justice ?*

Il a dû avoir des affaires en Afrique. Tout le monde le trouve sympathique, chaleureux. Il a beaucoup de relations politiques, il est à la commission européenne, à Strasbourg.

H♂ : *Il a une position sociale.*

P♂ : *N'est-ce pas le profil du pervers ?*

Parfaitement, manipulateur, séducteur.

Cela fait 11 ans que cela dure, je ne sais pas comment m'en sortir.

T♀ : *Ton autre frère est-il comme ça ?*

Depuis un an il a réussi à se le mettre dans la poche. Donc je ne vois plus personne, ma mère est trop âgée, 97 ans, mes deux frères sont contre moi et je n'ai pas d'autre famille.

H♂ : *Tu as ton fils ?*

Oui, il est aux USA, dans le New Jersey. Il travaille pour Nestlé, c'est une chouette famille. Je veux m'en sortir. On dit toujours qu'on arrive à trouver des moyens.

Oui, la solution est en toi. Mais ton rêve est majeur, il montre que tu peux te battre. Faire sortir pour tuer tous les parasites dans ce sac. À la place de les mettre à l'intérieur, pour t'empoisonner. Les faire sortir un par un, cela veut dire travailler profondément en toi. Si tu es une battante, la réussite est garantie.

Comme tu disais, je pense que mon frère a peur de moi, car il sait que je sais qui il est. Et c'est insupportable pour lui.

P♂ : *Quand les pervers sont découverts, ils sont capables de tuer.*

Quand il a voulu me tuer, il m'a dit des choses horribles. On était seul. Je l'ai écouté et lui ai dit : « tu viens de faire une belle description de qui tu es ». Il est venu vers moi et m'a attrapé pour me jeter dans l'escalier. Mais comme je suis souple, j'ai réussi à échapper. J'avais des santiags et je lui mettais des coups de pied dans les tibias. Le téléphone a sonné, il avait oublié un rdv politique, des gens l'attendaient, donc il était obligé de partir en courant.

H♂ : *Tu as eu de la chance. Qu'est-ce qu'il l'a poussé à être comme ça, que s'est-il passé ?*

Les psychopathes existent. Ils ne sont pas guérissables.

Il y a eu un changement vers 20 ans. Il est parti sur des tankers en mer. En rentrant il m'a fait toute une histoire, comme un fou. Je me suis dit que quelque chose a dû se passer sur le bateau. Je ne lui ai jamais posé la question.

H♂ : *Tu lui parlais ?*

À cette époque, oui. On a travaillé ensemble huit ans. Il a toujours été horrible. Il avait des agences de voyage, moi j'en dirigeais une autre. On était indépendant, mais c'était mon patron en quelque sorte.

Tu travailles à Paris ?

Je ne travaille plus. Je travaillais à Genève. Maintenant je m'occupe de l'administration du domaine, une semaine par mois, c'est dans les vignobles. Nous avons des maisons de charme à louer. Je m'occupe des locataires.

C'est l'héritage de ta mère ?

Oui. Tu as raison, les bêtes, il faut les laisser sortir et les écraser. Et pourtant cela me faisait peur.

Tu as besoin de guérir les blessures que tu as depuis la période avant 4 ans. Mais le projet de voyage s'est fait avant, donc l'ambiance où tu étais, était déjà contaminée. Ton père et ta mère sont suisses ? Ton père est vivant ?

Mon père est mort en Bolivie en prison. Il avait des dettes. Il avait signé des reconnaissances de dette, il s'est fait rouler. Il s'est mis une balle dans la tête. On l'a soigné, on l'a mis en prison et il est mort d'une embolie pulmonaire, en 1977.

Il y a 36 ans. Tu as une drôle d'histoire à liquider. Tous ces parasites dans ce sac qui est transparent. Le rêve te propose de voir. Au moment de parler de ça, tu les vois. Donc il faut travailler ces parasites qui t'empoisonnent. Par ailleurs, pour lutter contre un pervers, la seule solution quotidienne est de le voir en présence d'autres personnes, jamais seule. L'homme, la barbe, dans cette chambre sans clé, tu ne peux pas t'exposer à être maltraitée par ton frère. Prends une clé ! La clé, c'est la parole. Il a peur de toi ! Dans un cas extrême il faudra une procédure pour abus de confiance. Pas de témoin, quand il t'a jeté dans l'escalier ?

Je pense qu'il a vraiment envie de me tuer.

Si tu es seule avec lui, dis à tout le monde que tu es avec lui.

J'ai pensé m'adresser à Genève à une association pour la maltraitance domestique, pour qu'ils interviennent en cas de problème. Les juges ne m'ont jamais convoqué à la suite de ma plainte.

La solution est en toi. L'histoire de ton père est un passé lourd. Mais pas de trace chez toi car tu es une battante. Ta mère a beaucoup lutté pour parvenir à 97 ans.

Elle est en pleine forme. Je suis partie en Bolivie pour faire des recherches. J'ai retrouvé le lieu d'exhumation, donc j'ai fait mettre une pierre tombale, avec « tout l'amour de ta fille », car je voulais lui pardonner, j'ai été élevée dans la haine de mon père. Je ne veux pas que mon fils ait le même problème. Je suis allé trois fois en Bolivie, à Santa Cruz. Je n'ai jamais revu mon père après son départ.

H♂ : Tu as vu des photos ?

Oui, sa logeuse m'a donné des photos. Il ne s'entendait sans doute pas bien avec ma mère. Je crois qu'il s'est marié avec une femme en Argentine ou au Chili, qui cherchait la nationalité suisse, c'était une allemande qui ne pouvait pas revenir. Il est mort complètement seul. Et ma mère ne s'est jamais remariée. Mon père avait deux frères, mais on m'a complètement coupé d'eux quand j'étais enfant. Et ma mère n'a pas de frère et sœur. Pour moi, l'Amérique Latine compte pour moi : l'Argentine, la Bolivie. Mon fils est en couple, quelque chose s'est vraiment transformé après le travail que j'ai effectué.

Dans la psycho-généalogie tu vois la présence de l'autre qui manque. Qui est le père de ton fils ?

C'est un américain, qui est parti un mois avant la naissance de mon fils.

H♂ : Il y a une répétition avec les gens qui partent.

J'ai travaillé avec Jodorowski pour faire des recherches. C'est un humaniste, complètement atypique. Il a fait du cinéma, des bandes dessinées.

H♂ : C'est un peu un illuminé ?

On peut le dire comme ça. Cela m'a beaucoup plus. Connaître cet homme m'a transformé radicalement. C'était important de libérer mon fils. D'autant plus que Jodorowski est chilien. En le rencontrant en 1980, cela a été formidable. Ensuite la quête du père, aller à sa recherche. Malheureusement, à ce moment-là, il était décédé depuis six mois. Et ma grand-mère m'a dit en riant que je ne verrai jamais mon père. L'ambassade nous a contactés pour le rapatrier quand il était malade en prison et nous avons refusé.

L'attitude de ma grand-mère m'a fait un choc terrible. Mais cela m'a permis de rencontrer Alexandro, avec toute une démarche ensuite. Il y avait une attente pour aller là-bas depuis longtemps.

Je pars le 7 décembre pour revenir le 17 janvier, j'ai déjà le billet.

Le 7 décembre, c'est le jour du décès de mon père.

Quelle synchronicité !

H♂ : Et on s'est rencontré grâce à l'Amérique du sud, car Jean-Jacques Cochet a une compagne colombienne.

C'est vrai !

Dimanche dernier j'étais à la soirée conférences de Jean-Jacques.

Jean-Jacques est très sympathique.

J'aime bien ses conférences, avec guitare et chant.

H♂ : Quand nous nous sommes rencontrés, sa belle-fille, Elisabeth, avait chanté. On était très serré, très nombreux.

T♀, ton rêve.

* * *

T♀

Il ne me reste qu'un bout du rêve. Je me suis rappelé qu'il y avait plusieurs personnes. Une femme me dit que, pour elle, je suis quelqu'un de bien. Et c'est normal, étant donné la mère que j'ai. Je sais qu'elle se trompe. Je ne dis rien. Je sais que ce n'est pas ma propre mère.

H♂ : Peut-être ta mère analytique ?

C'est ce que je me suis dit. Graciela, tu es mon modèle !

Le jour de la fête des mères, elle m'a envoyé un message en disant que c'était la mère spirituelle. Je l'ai su dix jours après que c'était le jour de la fête des mères en France. Car, la fête des mères en Argentine c'est le 3ème dimanche d'octobre.

J'ai rêvé la semaine dernière.

Tu vas chanter pour corriger la voix, qui va beaucoup mieux. Je rêvais que je te disais de chanter car P♂ a dit que c'est la solution. Tu disais que le chant est ici, dans ta tête. C'est une bonne idée de faire le chant avec la soprano. La voix se corrige bien. C'est comme si tu avais vécu une vie fausse pour éviter quelque chose.

Un lien avec le langage ?

La construction de ta voix doit avoir été normale, au commencement. Mais il fallait que tu restes petite pour ne pas être attaquée. C'est aussi simple que ça. Le jour où tu te sentiras assez grande pour te défendre, avec des armes honorables. Défends-toi face à face, quand tu te sens capable de ne pas manipuler les choses, pour avancer en direct, honnêtement. Ce comportement infantile, c'est comme une manifestation hypocrite.

H♂ : Tu t'en rends compte ?

Maintenant, oui. Maintenant j'ai envie de me connaître. C'est comme si je n'avais pas mué. J'ai souvenir de cela, quand mon père est mort, j'avais 10 ans. Une fois à 15 ans, je parlais derrière le comptoir et une cliente avait demandé où était le petit.

C'est un vrai autisme. C'est une défense pour une partie de ton être : « Ne me blesse pas, je suis petite ».

Je n'arrivais pas à entrer en contact avec les autres, car je voyais des ennemis partout.

H♂ : Tu avais un côté schizoïde. C'est marrant, car tu me rappelles la voix d'une jeune fille dans une série d'ados d'il y a plus de 20 ans.

Dans mon corps c'est comme une pression. On m'a envoyé à Paris chez un phoniatre : « Vous n'avez rien, c'est comme si vous freiniez ». De toute manière, je serrai tout de la tête aux pieds.

H♂ : *Tu peux changer ta voix ?*

Essaie de le faire !

Pour chanter, avec les autres je n'arrive pas à monter, seule j'y arrive. Maintenant il est important d'habiter mon corps pour ne plus être dans la souffrance. Je me rends compte que c'est en train de disparaître. Je sens moins de choses au niveau de mon corps.

T♀, chante, comme pour un exercice ! P♂, ton rêve :

* * *

P♂

Le feu prend dans une pièce. Je sors, je reviens dans cette pièce. Le feu a pris toute la pièce. C'est très joli, avec ce jaune et cette chaleur. Je reviens pour isoler la pièce pour que le feu ne se propage pas dans les autres pièces. Je ferme cette porte. Par acquit de conscience, je demande s'il y a quelqu'un. Et là ma sœur me répond qu'elle est là. Elle était dans les toilettes.

H♂ : *Et il n'y avait pas de feu dedans ?*

A priori, non.

C♀ : *Une maison que tu connais ?*

Non.

Quelle interprétation ?

C'est lié à mon histoire avec ma sœur. Ma sœur a une vie difficile, selon moi. Elle a été trahie par son mari, tapée. Ce que j'aime en elle, c'est sa capacité à vivre sa vie de femme seule. Cela se passe bien. En plus elle se soigne pour un cancer. Malgré sa diversité je la trouve rayonnante dans son quotidien. C'est une combattante.

C♀ : *Rayonnante comme le feu ? Je sens une force spirituelle dans ce feu, avec ta façon d'en parler.*

Lao-Tseu dit que le feu s'est allumé parce que la caverne s'est vidée. À toi de vider ton sac ! C'est le khi.

H♂ : *Quelle est ta relation avec ta sœur ?*

Je suis très heureux de voir son attitude dans sa vie. Mais nous ne regardons pas dans la même direction. Moi j'ai des valeurs sacrées. Elle est plutôt enfermée dans une affirmation. J'aimais cette affirmation, mais j'aimais moins sa couleur. L'affirmation de l'ego. C'est fantastique, car elle est sauvée du feu. Mais elle survit dans une affirmation d'ego, elle est dans son monde, sur un piédestal. Je ne parle pas d'orgueil. Dans le rêve je suis dans le monde.

H♂ : *Un lien avec l'analité, avec les WC ?*

Il ne faut pas tenir compte. Je dois te parler du développement de la libido.

C'est une survivante. Moi je survis autrement.

H♂ : *Mais tu as un mouvement vers elle !*

Il faut éviter que le feu ne se propage. Je vais raconter mon rêve. C'était cette nuit.

* * *

Graciela

J'étais avec mon mari que tu n'as pas connu, Georges, au Louvre. Il avait été marié plusieurs fois, dans le rêve, pas dans la réalité. Je devais jeter sa dernière épouse et on allait habiter le Louvre. Pour que cela soit confortable dans cette grande maison, il me raconte l'histoire de ses trois mariages antérieurs. Je passe d'une chambre à l'autre, cela me plaît, la lumière passe par la

fenêtre. À travers une fenêtre, je vois comme un avion, avec des gens en train de le nettoyer. J'étais dans une ambiance qui me plaisait.

C♀ : Trois histoires ! Avez-vous vécu trois phases différentes avec votre mari ?

Oui, en effet, quand j'ai habité loin de lui, quand j'ai habité avec lui et après le mariage.

C♀ : Ce sont les chapitres de votre vie ? Comme si tu étais un personnage différent à chaque fois.

Pendant la vie de mon mari, qui est décédé, j'ai été trois femmes différentes. Ma croyance est qu'on change tout le temps. Un écrivain argentin qui préfaçait les livres de Kafka et disait que dans une vie on vivait plusieurs vies. Je me disais que je devais faire un effort pour qu'il me connaisse. Cet avion, à travers la vitre, était prêt à décoller.

H♂ : J'ai une lecture un peu différente du rêve. Quand tu parles de trois épouses, plutôt l'impression que tu veux répéter l'histoire avec Georges plusieurs fois, presque à l'infini. Le musée du Louvre, c'est figé.

Conservation !

H♂ : D'un côté c'est une belle histoire, mais le revers est qu'il faut tourner la page. L'avion donne une ouverture vers autre chose.

Dans le 7ème voile de Salomé, sa mère lui demande de danser pour Hérode son père. Elle enlève tous les voiles, mais pas le 7ème. Elle demande la tête de Jean-Baptiste, en échange du dernier voile. On peut retirer le 7ème voile, seulement en analyse. C'est le lieu de la libération du secret absolu.

H♂ : Pour terminer sur une note positive l'avion, c'est aussi pour aller en Argentine.

L'Équipe de « SOS Psychologue »